Juill. Août. Sept. 2020 ▪ N°9

LPO Info Poitou-Charentes

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Échasse blanche. Photo : Bernard Liégeois
Guêpier d'Europe. Dessin : Katia Lipovoï

ÉDITO

Pour que vive la nature

C'est une drôle de période que nous vivons. La COVID19 s'est immiscée dans nos vies, bouleversant nos habitudes.

Ayons d'abord une pensée pour les nombreuses personnes touchées par cette crise sanitaire, économique et sociétale.

Face à une telle situation, nous sommes toujours prompts à trouver des boucs émissaires, pangolin ou chauve-souris, et ce d'autant plus s'ils se trouvent à l'autre bout du monde. Pourtant, ce ne sont que des « hôtes intermédiaires » du virus et la responsabilité est à chercher ailleurs. Effectivement, trafic des espèces sauvages, déforestation et uniformisation des milieux, pollutions en tous genres, effondrement de la biodiversité, échanges commerciaux au niveau mondial toujours plus nombreux... l'activité humaine entraîne de telles perturbations des écosystèmes qu'elle est probablement la cause de cette pandémie.

Ces derniers mois, l'équipe de la LPO s'est adaptée à la situation. Des initiatives comme « Confinés mais aux aguets ! » ont rendu le confinement plus agréable en invitant à (re)découvrir la nature de proximité. L'activité bénévole a été largement impactée. Enquêtes, sorties naturalistes, rencontres... tous ces bons moments passés dans la nature ou en votre compagnie ont dû être ajournés.

Au niveau national, la LPO a largement participé à un travail collectif, avec treize autres ONG de protection de la nature, pour la rédaction du livre blanc « Pour que vive la nature », un recueil de propositions au gouvernement pour une transformation profonde de nos modes de vie et de nos relations au reste du vivant. Espérons que nous serons enfin entendus !

Cela dit, chacun à son niveau peut contribuer à cette transformation. Tirons des enseignements du confinement pour réduire notre empreinte écologique. La planète et l'humanité s'en porteront mieux.

Régis Ouvrard
Délégué territorial
LPO Poitou-Charentes



Tout savoir sur le hérisson

Découvrez la vie, les mœurs de cette espèce discrète, et agissez pour elle au quotidien, dans votre jardin, dans votre commune. Rendez-vous tout au long de l'année sur le site web de la LPO *lpo.fr*, sur le compte Facebook *LPO France* et sur le compte Instagram *@lpo_officiel* pour des anecdotes, des conseils, des tutos et le lancement d'une enquête participative qui sera le point d'orgue de cette année 2020 consacrée au hérisson. ■

Dessin : Katia Lipovoï



Assises LPO Poitou-Charentes

Dimanche 13 septembre à Jazeneuil (Vienne)

Vous recevrez cet été l'invitation aux assises, le rendez-vous régional incontournable des adhérents. Vous y trouverez le détail du programme de cette journée conviviale avec, entre autres choses, la présentation de nos activités 2019 (actions marquantes, budget, etc.) et la sortie nature.



Observation des oiseaux marins

Samedis 5 et 26 septembre (Charente-Maritime)

Vivez des moments uniques lors d'une sortie en mer (voir p. 11)





Un Refuge LPO en miniature

Imaginez un *terrain* où vous pouvez choisir et positionner des aménagements favorables à la faune et à la flore sauvages, autour de votre maison, de votre jardin, de votre potager, etc. : c'est la maquette Refuge LPO !



Un nouveau support pédagogique pour les Refuges

Un Refuge LPO est un jardin, un balcon, l'espace vert d'une entreprise ou encore le parc d'une commune sur lequel le propriétaire s'engage à favoriser la nature. Le réseau des Refuges LPO, premier réseau de jardins écologiques de France, ne cesse d'intégrer chaque année des milliers de nouveaux jardins. Ce programme est un excellent moyen de sensibiliser le public à la préservation de l'environnement en le rendant acteur, au cœur de son jardin.
Il existe de nombreux outils et supports pédagogiques sur le thème des Refuges et de la nature de proximité, à disposition des associations LPO, mais un outil, fabriqué par des bénévoles de la LPO Rhône, a retenu tout particulièrement notre attention : la maquette d'un Refuge LPO. Ce modèle réduit, en volume, permet de montrer au public, de façon ludique, les différents aménagements qui peuvent être installés dans un jardin pour favoriser la flore locale et accueillir la faune sauvage. Nichoirs à mésanges, barrières perméables à la petite faune, gestion différenciée de la pelouse, potager au naturel… ces aménagements sont très variés !

Un projet collaboratif en Poitou-Charentes

La réalisation de la maquette Refuge LPO a été le premier projet réunissant les bénévoles et les salariés du Poitou-Charentes sur le thème des Refuges LPO. L'idée était de partager nos expériences, nos connaissances et nos compétences pour créer un outil pédagogique de qualité. Plusieurs réunions ont été nécessaires pour se concerter sur le choix de l'échelle de la maquette, des éléments à intégrer, des matériaux à employer, du mode de transport… Chaque bénévole ou salarié a contribué à la construction des pièces de la maquette à sa manière. Certains se sont attelés à la fabrication minutieuse des nichoirs miniatures, d'autres à celle des murets en pierres, des tas de pierres ou de bois, ou encore au modelage de l'argile pour la mare. Le réemploi de matériaux et d'objets a été une priorité. Nous avons construit par exemple des murets avec des petites pierres, des nichoirs avec du bois ou encore des gîtes à insectes avec des tiges de paille. De petits objets, représentant des oiseaux, des hérissons, des lapins et même des navets, ont été trouvés dans une brocante. Chaque élément est aimanté sur le support de la maquette, pour limiter sa chute lors des événements en extérieur.
Pour créer un jeu avec cette maquette, des images représentant la faune sauvage du jardin ont été imprimées : le public doit associer chacune d'elle à un des aménagements présents.

Un grand succès !

La version « test » de la maquette a été finalisée à l'automne 2019 pour être utilisée lors du Festival du film ornithologique de Ménigoute (Deux-Sèvres). Durant une semaine, les bénévoles et les salariés ont testé cet outil pédagogique, avec un grand succès, auprès des très nombreux visiteurs venus sur le stand. La maquette attire tout de suite l'attention des petits comme des grands, curieux de découvrir ce jardin miniature, avec ses petits nichoirs et ses animaux.
La dernière étape de ce projet sera la finalisation de la maquette à l'automne 2020. Construite en deux exemplaires, elle sera utilisée par les bénévoles LPO des quatre départements picto-charentais. Nous vous invitons à venir la découvrir lors de nos prochaines assises, le dimanche 13 septembre dans la Vienne ! ■

Lydie Gourraud



La maquette Refuge LPO utilisée lors du Festival du film ornithologique de Ménigoute. Photo : Lydie Gourraud

La mare vue en détail. Photo : Lydie Gourraud
À droite : Triton marbré. Dessin : Katia Lipovoï



Nuages blancs imaginaires
Oiseaux gris qui volent dans le ciel
La vie et la nature sont belles
Haïku d'Adrien, Gençay

Confinés… mais bien occupés !

17 mars 2020. Après de longs mois de grisaille hivernale, nous voilà confinés. Enfermer des amoureux de nature, quelle aventure !

Un printemps confiné

La machine si bien réglée de nos sociétés occidentales a stoppé net. Un minuscule virus a obligé des milliards d'humains à se confiner sur-le-champ. Soignants, agriculteurs, boulangers, éboueurs, transporteurs, caissiers… ont fait tourner la France. Nous avons découvert les héros de la nation, en majorité héroïnes nationales. Salons et cuisines sont devenus des *open spaces* dans lesquels le télétravail et la classe à la maison se sont organisés, tant bien que mal. C'est dans ce « chahut bahut » que les associations environnementales ont phosphoré pour rappeler que confinement rime aussi avec printemps.

Plus (besoin ?) de pétrole mais de l'énergie et des idées

En *deux coups de cuillère-à-pot*, une rubrique* « Confinés… bien occupés ! » a été conçue sur le site de la LPO Poitou-Charentes, avec pour postulat que la nature à notre fenêtre apaise les angoisses. Bien entendu, il ne s'agissait pas d'oublier les drames de cette pandémie, les familles endeuillées et les conséquences sur les plus fragiles d'entre nous. Pour autant, ces pages dédiées aux activités nature, conçues dans le respect des consignes gouvernementales, se voulaient des bulles d'oxygène, en incitant les gens à écouter/regarder nos villes sans voitures et nos espaces verts sans tondeuses. Se mobiliser pour le comptage des oiseaux des jardins « Confinés, mais aux aguets », participer à un concours de dessins ou de photos depuis sa fenêtre ou lors d'une sortie autorisée, cuisiner et déguster une recette de gâteau « hérisson », tester ses connaissances ou en acquérir de nouvelles avec les quizz et les jeux, bricoler un nichoir sur son balcon ou dans son atelier, imaginer des haïkus (poèmes très courts), s'initier aux chants des oiseaux à l'aide de tutos ludiques… les propositions étaient nombreuses !

Une occasion de voir la vie autrement ?

Le résultat est sans appel ! Les consultations de notre site internet *poitou-charentes.lpo.fr* (qui a atteint des pics de fréquentation allant de 150 à 350 utilisateurs certains jours), et celles des publications Facebook, ont explosé pour les quatre départements picto-charentais. Le gros succès sur Facebook de la plaquette *Ne faites pas de votre pelouse, un gazon maudit*, qui a touché plus de 176 000 personnes après les divers partages de sa publication, a montré le besoin actuel de donner une touche plus naturelle aux jardins. Des photos et des messages illustrant l'engagement et l'imagination des familles nous sont parvenus en direct ou par les écoles qui avaient relayé nos activités. Vous pouvez en découvrir quelques-unes sur cette page. À cela, il faut ajouter une participation reccord au comptage Oiseaux des jardins, avec 81 300 observations effectuées dans 1134 jardins picto-charentais et saisies sur les bases de données VisioNature ! Du jamais vu et une bonne approche pour s'initier aux sciences participatives et (re) découvrir l'importance de ces instants partagés, de ces moments à observer ce qui nous entoure : des temps à prolonger pour inventer ensemble le monde de demain. Chiche ? ■

Stéphane Troubat

** Toutes les activités de la rubrique créée pour le confinement, et renommée depuis « Des activités nature pour tous ! », restent accessibles sur notre site, à vos souris !*



Coucou maîtresse
Comme je suis chez papa, on a fait un nichoir à oiseaux.
C'était trop bien ! Je t'envoie une photo.
Ce week-end on fera des gâteaux avec maman.
Gros bisous
Anaé

Les membres du Groupe jeunes LPO de Charente-Maritime se sont défiés lors d'un concours photo, avec pour consigne de choisir dans les photos déjà en leur possession. Sorenza a gagné avec la photo d'une chevêche d'Athéna, puis Chloé avec ce héron cendré.



Dorian et Joris, Sainte-Radegonde



Camille, Blanzay

En automne
Le vieux chêne perd ses feuilles
Mais au printemps il sourit
Haïku de Denis, La Villedieu-du-Clain



Maudrey, La Puye



Barnabé, Margot (la main…) et leur papa Cédric se lancent dans la construction d'un nichoir à mésanges.

Charente et Deux-Sèvres

Des formations en Charente et Deux-Sèvres pour l'automne

Cette année, nous proposons deux formations à nos adhérents et aux propriétaires de Refuges LPO de Charente et des Deux-Sèvres. D'une durée de deux jours, chaque formation est composée d'une session théorique et d'une session pratique, dispensées le même week-end.

- La première formation est prévue dans les Deux-Sèvres, les 26 et 27 septembre, sur le thème du muret de pierres sèches, en lien avec l'Association intermédiaire du Saint-Maixentais qui réalise des chantiers de restauration du petit patrimoine bâti en Deux-Sèvres.
- La seconde formation est organisée en Charente, les 5 et 6 décembre, sur le thème du jardinage au naturel, avec l'aide des Compagnons du Végétal. Cette association organise régulièrement des initiations et des ateliers, tels que le jardinage naturel, la vannerie sauvage et la teinture végétale.

Les places sont limitées et attribuées de préférence aux personnes disponibles sur le week-end complet pour assister aux deux sessions de formation. Si vous souhaitez y participer, contactez Lydie Gourraud, votre référente en Charente et Deux-Sèvres :
lydie.gourraud@lpo.fr / 06 24 21 02 13. ■



Agenda nature de Charente

L'agenda nature des animations du 2e semestre sera exceptionnellement publié uniquement en version numérique sur le site du département de la Charente.



Vue sur le site de reproduction du grand corbeau à Saint-Germain-de-Confolens. Photo : Guy Tardieu. Grand corbeau. Dessin : Katia Lipovoï

Des grands corbeaux en Charente limousine

Au cœur de la Charente limousine, nous avons fait découvrir au public un site particulier abritant deux couples de grands corbeaux à Saint-Germain-de-Confolens. Cet oiseau, très rare en Poitou-Charentes, compte seulement quelques couples dans la Vienne et en Charente. Dès le mois de janvier, il démarre sa nidification avec les premiers accouplements et la construction du nid. Grâce au bouche-à-oreille du réseau LPO, les bénévoles ont organisé deux sorties, en janvier et en février, pour le plus grand bonheur des participants qui ont pu les observer, en toute discrétion, pendant une bonne partie de la journée. ■

Lydie Gourraud

Paroles de bénévoles

Dessin : Cécile Rousse

Bernard Noël, adhérent depuis 40 ans et bénévole depuis 20 ans
Gisèle Tarnot, adhérente et bénévole depuis 8 ans

Photo : Sophie Gauthier

« Avant d'arriver en Charente-Maritime en 2011, Bernard avait déjà participé à différents comptages (grues, bernaches cravants, limicoles, faucons…), et aidé le centre de soins d'Audenge, créé lors de la marée noire du Prestige. Depuis, Gisèle lui apporte son aide pour la tenue de stands. Avec l'envie de témoigner, elle fait des reportages photos et sensibilise les élèves d'établissements scolaires à la biodiversité, par le biais de concours organisés en lien avec la Société des membres de la Légion d'honneur. Tous deux ont créé un jardin Refuge LPO autour de leur maison, soit un espace de 1 000 m² dédié à la biodiversité. Toujours très passionné par le terrain et les rencontres, Bernard assure en parallèle, depuis 9 ans, le suivi de la colonie de cigognes de Saint-Jean-d'Angle, et propose également des sorties nature. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | Agir sur le terrain

Annie Ribardière et Gérard Vigier adhérents depuis 11 ans et bénévoles depuis 10 ans

Photo : Annie Ribardière

« Très sensibles à la nature, nous avions déjà suivi quelques sorties LPO, avant d'adhérer en 2009. Notre jardin est Refuge LPO depuis 2010. C'est un lieu privilégié avec un champ fauché tardivement, des haies champêtres de 30 ans, un potager sans pesticide... Notre action essentielle à la LPO est la protection des busards Saint-Martin et cendrés qui nichent dans la plaine, à moins de deux kilomètres de chez nous ! La prospection, la protection et le suivi des nids en sont facilités. Nous sommes bien intégrés au « groupe busards » de la Vienne, très amical, au sein duquel les échanges et l'entraide sont essentiels. Observer les busards et œuvrer pour eux nous procure de belles émotions. Sans nos actions, de très nombreux jeunes seraient pris dans les moissonneuses : agir là où nous le pouvons est une grande satisfaction, c'est comme un devoir accompli. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | Agir sur le terrain

Charente-Maritime

Journée « Refuge LPO » au château de Taillebourg

Taillebourg est une petite cité médiévale sise au bord de la Charente, entre Saint-Savinien et Saintes. Le château qui a fait sa puissance à partir du XIe siècle, est en grande partie en ruine. Construit sur une falaise en promontoire, il offre une vue remarquable sur la vallée et le cours du fleuve. Aménagé sur plusieurs niveaux, ce site est Refuge LPO depuis 2015. Très impliquée dans la protection de ses espaces naturels et de sa biodiversité, la municipalité a invité la LPO à y aménager une spirale aromatique au cours d'une journée d'animation, le samedi 7 mars dernier. Deux familles avec enfants avaient rejoint le site et notre équipe de bénévoles, sous la houlette de Lydie Gourraud. Grâce à l'assistance de monsieur le maire en personne, notre spirale était prête à recevoir ses aromates dès le milieu d'après-midi ! ■

François Marie

Journée d'animation Refuges LPO à Taillebourg. Photo : Claudine Martin

2020… année du renouveau pour les bénévoles sur l'île de Ré

L'année démarre dans un contexte extrêmement particulier mais nous gardons le moral ! Après 40 ans de présence sur l'île, la LPO se devait de faire un clin d'œil au passé, en célébrant son anniversaire, mais aussi de se tourner vers le futur en lançant de nouveaux projets. Parmi ceux-ci, la constitution d'un réseau de bénévoles actifs à l'année. Pour cela, l'équipe de la LPO île de Ré a souhaité organiser une réunion publique. Grâce au soutien de Lucie Langlade et de Christine Malbosc, fidèle bénévole rétaise, la réunion s'est tenue le 13 février au Bois-Plage-en-Ré et 29 personnes y ont assisté. À ce jour, 22 personnes se sont portées volontaires ! Nous attendons désormais avec impatience de pouvoir lancer notre programme avec nos nouveaux bénévoles. ■

L'équipe de la LPO île de Ré

Vienne

Oiseaux sous tension

La LPO travaille avec RTE (Réseau transport d'électricité) pour réduire la dangerosité de certaines lignes. Nous analysons des lignes affectées par des microcoupures attribuables à des oiseaux, en raison d'une électrocution, d'un dortoir massif, de matériaux de nid, de l'accumulation de fientes, etc. Nous intervenons aussi lors des travaux de peinture ou de remplacement de pylônes : nous repérons, en amont, les faucons crécerelle ou hobereau installés dans les nids de corneilles pour éviter leur destruction en faisant retarder les travaux. Et nous suivons, en aval, les aménagements compensant le retrait des nids. Ainsi, le suivi effectué au printemps 2020 sur la ligne Verger-Éguzon traversant l'Indre, a montré que les plateformes, sortes de petits paniers métalliques, posées au sommet de pylônes pour les hobereaux, n'ont pas encore été adoptées. Par contre, la vingtaine de nichoirs posés en 2018 pour les crécerelles sont presque tous utilisés. ■

Sophie Gauthier

Un printemps inhabituel à la réserve ornithologique de Saint-Cyr

À leur retour de migration, les oiseaux ont bénéficié de conditions optimales à la réserve de Saint-Cyr en raison de la fermeture au public du parc pendant la période de confinement. Un suivi hebdomadaire et une surveillance ont été organisés pour assurer à minima nos missions. Un suivi temporel des oiseaux communs (STOC site), à l'échelle du parc de loisirs, a été mis en place pour recueillir, au fil des ans, des informations sur les oiseaux présents. En parallèle, nous travaillons avec le parc de Saint-Cyr pour rendre les pratiques de gestion des espaces verts plus favorables à la biodiversité, les effets devraient s'en ressentir lors du suivi. Bien que ponctuelle ce printemps, notre présence a néanmoins permis l'observation de 50 guifettes moustacs, un effectif record, ou, plus remarquable encore, d'un vanneau à queue blanche. Cette espèce, qui n'a été signalée que huit fois en France, vient se positionner en haut de la liste, sans cesse croissante, des espèces observées à Saint-Cyr. Cette collaboration et ces observations ne peuvent que nous encourager à poursuivre notre engagement sur ce site. ■

Johan Tillet

Un vanneau à queue blanche à la réserve ornithologique de Saint-Cyr. Photo : Johan Tillet



Nature et littérature

Voilà des mots qui riment fort bien et qui offrent une infinité de sujets à explorer. Nous en avons d'ailleurs fait notre credo pour la Fête de la science à La Rochelle, depuis la dernière édition en 2019.



Dessin : Lydie Gourraud

Les animaux mal aimés, mal connus

Depuis près de deux ans, la thématique des animaux mal aimés ou mal connus trotte dans la tête d'un certain Stéphane Troubat, animateur basé à Poitiers, et dans la mienne. Dans le cadre de notre participation à la Fête de la science, nous avons choisi, avec l'équipe de la commission pédagogique de Charente-Maritime, d'aborder ce thème par la littérature. La librairie Gréfine de La Rochelle, qui est notre partenaire pour cette manifestation, nous accueille dans ses locaux pour nos animations scolaires et grand public.

Avec des bénévoles, nous nous sommes plongés dans les livres pour explorer comment les animaux y sont représentés. Le loup, par exemple, a fait l'objet d'illustrations graphiques et de descriptions qui le montrent sous l'angle de la férocité et de la mort depuis longtemps. De nos jours, il est toujours celui qui veut manger le Petit Chaperon rouge, mais pas seulement. Il est aussi touchant et doux, dans la littérature jeunesse, lorsqu'il devient un enfant sous les traits de « Mini-Loup », ou lorsqu'il est le sujet de beaux livres sur la nature où des photos extraordinaires montrent par exemple une louve s'occupant de ses louveteaux.

Parler de la vraie nature des animaux

Entourés de livres et de BD mis à disposition par l'équipe de la librairie, nous avons débuté chacune de nos interventions par des échanges avec les enfants (ou les adultes) sur les animaux qu'ils aiment ou n'aiment pas, et les raisons qui les animent. Les réponses, parfois surprenantes, ont montré que les peurs ont changé. Pour ce qui est du loup, il est aujourd'hui plutôt adoré par les enfants, mais c'est le côté « poilu » ou « gluant » des animaux ou des plantes qui les dégoûte. Les adultes quant à eux, conservent encore des peurs ancestrales ou des concepts de nuisances.

Après chaque conversation, nous avons pris le temps de répondre sur ce qui était de l'ordre du mythe ou de la méconnaissance. Nous avons eu bien entendu à rétablir quelques vérités sur la dangerosité de certaines espèces, comme la vipère toujours accusée, à tort, de milliers de morts chaque année. Nous avons dû redire que la pie ou le rat qui mangent un œuf ne le font pas avec méchanceté, mais par nécessité. À ce titre, nous avons évoqué notre adorable écureuil, mangeur occasionnel d'oisillons. Nous avons donné l'exemple de la violence avec laquelle la petite mésange bleue martyrise une chenille à coups de bec. Nous avons bien ri en imaginant un chat à huit pattes et une araignée avec le pelage d'un chaton. Le but était d'illustrer que peu importe que l'on trouve un animal mignon ou non, celui-ci n'est ni bon ni méchant parce qu'il est un prédateur ou une proie. Nous avons évoqué alors les chaînes alimentaires, les cycles de vie, pourquoi la limace est gluante, etc.

Mais ce qui nous a souvent le plus étonnés, c'est de devoir réaffirmer la notion de vie sauvage. En effet, dans beaucoup d'histoires pour enfants ou de bandes dessinées, les rapports entre les animaux sont bien étranges. On ne compte plus les amitiés incongrues entre un cochon et un loup, ou les mariages étonnants, comme celui d'un escargot avec une taupe. Dans de nombreux récits les animaux ne mangent plus, ou alors seulement des fruits et des légumes. Très souvent l'anthropomorphisme règne en maître. Des prédateurs que l'on ne montrait auparavant que sous un angle sanguinaire sont devenus parfois doux comme des agneaux. On peut se demander si certains auteurs, ne voulant pas accabler le prédateur, ne l'ont pas rendu trop domestique ou humain. Il a donc fallu, là aussi, remettre la biologie et la vraie nature des animaux au cœur de nos échanges.

Une rime de plus en 2020 !

Cette expérience a été un tel succès que nous la renouvelons pour l'édition 2020 de la Fête de la science. Le thème laisse rêveur : « La nature et le voyage ». Nous allons nous plonger dans les récits de Nils Holgersson, vivre les aventures d'un escargot qui part pour le monde, ou nous régaler de l'expédition d'une feuille d'arbre qui fait le tour de la terre. Bien évidemment, le thème de la migration sera un de nos fils rouges. Et cela tombe bien, car la Fête de la science se déroule au même moment que l'Eurobirdwatch ! C'est d'ailleurs pour nous l'occasion d'accueillir chaque année le public lors d'une séance de baguage. En parallèle de nos interventions à la librairie Gréfine, Orane Sigal, illustratrice du *Grand Voyage*, réalisera une fresque avec des papiers découpés, haute en couleur, afin de faire découvrir les animaux voyageurs. De bons moments en perspective ! ■

Stéphane Maisonhaute

le grand méchant Loup, j'adore

Des loups terribles et des loups bêtes, mangeurs d'enfants ou de salade, des loups gentils et des hommes-loups.

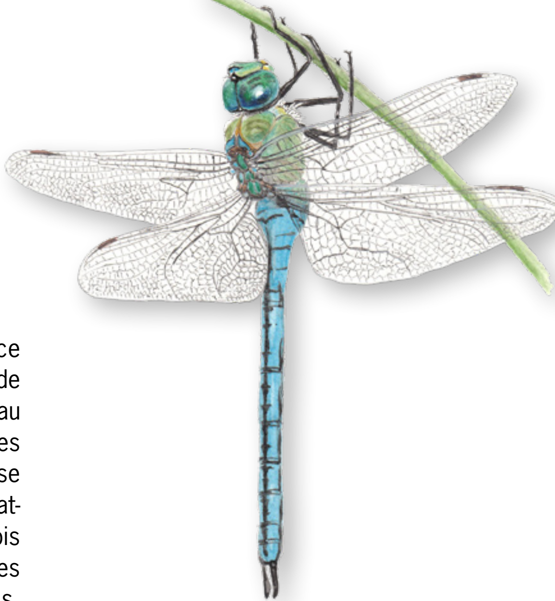
Le loup et la littérature : Le Grand méchant loup, j'adore*, au Livre de Poche jeunesse (1983), renverse l'approche du « méchant ».*



Le loup et la publicité : le thème du Petit Chaperon rouge (et du « vrai méchant loup » !) est exploité depuis des siècles. Ici une carte réclame du grand magasin Au Bon Marché (début XXe s.).

L'anax empereur

Des ailes vrombissent près du lac. Une nuée de dragons miniatures patrouillent d'une berge à l'autre, faisant vibrer leur voilure de dentelle. D'une agilité sans faille, ils virevoltent tous azimuts dès qu'une proie alléchante s'aventure trop près. Quel émerveillement d'observer le bal sans fin des libellules !



Dessin : Katia Lipovoï

Un géant parmi les libellules

Une libellule supplante toutes ses cousines en termes de gabarit et de puissance, normal, me direz-vous, quand on se nomme « anax empereur » ! Avec ses 7 à 9 cm de long et son envergure pouvant atteindre 11 cm, c'est l'une des plus grandes libellules d'Europe. Une des plus spectaculaires aussi : regardez-la qui sillonne inlassablement son territoire aux heures les plus chaudes de la journée. En bon monarque qu'il est, l'anax empereur (du grec « *anax* » signifiant « souverain ») ne manquera pas d'écarter tout intrus qui aurait l'audace de pénétrer sur son domaine ! Pour couronner le tout, cette libellule est généralement commune, précoce (on peut l'admirer dès avril) et facile à identifier : d'aspect bicolore, son thorax vert uni contraste bien avec le bleu de son abdomen, très long, surmonté d'une bande noire, et légèrement arqué vers le bas (lorsqu'elle vole).

Voyageur et vorace

D'origine africaine, l'anax empereur a rapidement envahi l'Europe, jusqu'au sud des îles Britanniques. Il occupe un large panel de milieux à eaux stagnantes, de préférence ensoleillés, qu'ils soient récents (bassins de lagunage, sablières…) ou non (cours d'eau lents, lacs, marais, et même de très petites pièces d'eau). Mais tout conquérant qui se respecte se doit de sortir des sentiers battus, il arrive ainsi fréquemment qu'une fois mature, l'anax empereur s'éloigne des zones humides pour aller explorer des prairies, friches, lisières boisées, cultures, jardins… Carnivore et habile chasseur, il est capable de capturer des insectes presque aussi gros que lui !

Contrairement à d'autres grandes espèces d'odonates (équivalent scientifique de « libellules »), la femelle d'anax empereur pond souvent à découvert : après l'accouplement, monsieur retourne à ses occupations chevaleresques tandis que madame cherche des végétaux flottants, dans lesquels elle insère ses œufs. Trois à six semaines plus tard, ces derniers éclosent. Les futurs empereurs, qui ne sont pour l'heure que des marmots, demeureront sous l'eau entre quatre mois et deux ans. Durant cette phase aquatique, les larves, voraces, s'attaquent à divers invertébrés (y compris d'autres libellules), mais aussi aux têtards et aux alevins. Leur métamorphose interviendra entre mai et juillet, de nuit, pour permettre aux imagos (insectes adultes) de s'émanciper dès les premiers rayons du soleil. Plutôt adaptable, ce super-prédateur à son échelle, largement réparti en Poitou-Charentes, colonise vite de nouveaux habitats favorables et n'est donc pas menacé au niveau régional. ■

Fiche d'identité :

- Taille : 7-9 cm
- Envergure : jusqu'à 11 cm
- Période de vol : d'avril à octobre

À ne pas confondre avec…

une æschne ou l'anax napolitain

Beaucoup moins fréquent, l'anax napolitain s'identifie à sa « bague » bleue à la jonction du thorax et de l'abdomen, tous deux marron. Sa coloration d'ensemble, plutôt terne, fait souvent ressortir cet anneau bleu et le vert de ses yeux.

Quatre espèces d'æschnes (printanière, affine, mixte et bleue) peuvent être confondues avec l'anax empereur. Plus petites, elles présentent des motifs plus complexes et variés sur l'abdomen et le thorax (abdomen clair avec ligne dorsale noire et thorax unicolore chez l'anax empereur). ■

Guillaume Martin



Æschne affine. Photo : Guillaume Martin



Anax napolitain. Photo : Fabien Mercier

Le coin des experts

Des visons d'Europe suivis par télémétrie par les équipes du LIFE Vison

Depuis 2017, un programme LIFE en faveur du vison d'Europe (*Mustela lutreola*), espèce classée « en danger critique d'extinction », est engagé sur le bassin de la Charente. Coordonné par la LPO, en partenariat avec le Groupe de recherche et d'étude pour la gestion de l'environnement et le Conseil départemental de Charente-Maritime, ce programme vise à enrayer le déclin de l'espèce et à éviter ainsi sa disparition.
Le vison d'Europe est un petit mustélidé nocturne très discret et particulièrement difficile à observer. Le programme a notamment pour objectif le recueil de données essentielles pour mieux cibler les actions de protection de ses habitats. L'une d'entre elles consiste à équiper ces visons d'un émetteur afin de localiser et de caractériser les gîtes diurnes utilisés pour le repos, les sites de chasse et de connaître les domaines vitaux des individus.
C'est ainsi que début 2020, Popeye et Badu ont été équipés d'un émetteur, respectivement dans les marais de Rochefort et dans la vallée de la Charente en amont d'Angoulême, puis relâchés sur leur lieu de capture. Le suivi quotidien engagé depuis plusieurs mois montre que les deux visons sont très actifs en période de rut, et confirme que l'espèce est exigeante en espace et exploite de grands domaines vitaux.
Badu est pour exemple un véritable marathonien. Il a descendu 14 km de cours d'eau en aval d'Angoulême et il est remonté en amont jusqu'à Ambérac, ce qui représente près de 55 km linéaires de Charente ! Popeye, quant à lui, exploite une surface de 730 ha dans les marais, avec une distance à vol d'oiseau entre deux gîtes diurnes consécutifs pouvant atteindre 4,5 km.
Ces données confirment la nécessité de protéger et de sécuriser de très larges territoires en faveur de l'espèce. Pour en savoir plus, rendez-vous sur *www.lifevison.fr* ■

Ingrid Marchand

Badu est relâché après la pose d'un émetteur. Photo : Antoine Meunier



Les enquêtes

Nous adapterons le déroulement des enquêtes selon l'évolution des règles sanitaires.

Département 17

À la recherche de l'azuré du serpolet

La LPO et Nature Environnement 17 se sont associés pour améliorer la connaissance de l'azuré du serpolet, de son habitat naturel et des connexions entre les populations sur le territoire de la communauté d'agglomération de La Rochelle. L'objectif de cette étude est de faciliter la prise en compte de ce papillon dans les choix d'aménagement et de développement du territoire, pour assurer sa préservation. Renseignements auprès de Fabien. ■

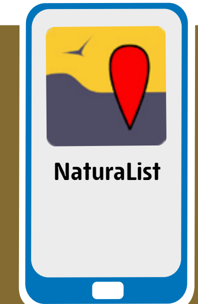
Départements 16-17-79-86

Rassemblements d'automne

Comme chaque automne, nous vous invitons à venir participer au comptage régional des outardes et des œdicnèmes présents dans les ZPS et dans leurs environs, les samedis 19 septembre et 3 octobre (en matinée). En complément, deux dénombrements régionaux de l'ensemble des sites connus de rassemblements d'œdicnèmes auront lieu les week-ends des 3 et 4 puis 17 et 18 octobre. Pour réaliser ces comptages nous avons besoin de vous ! À partir d'un extrait de carte et accompagné d'un observateur expérimenté, il vous faudra dénombrer les oiseaux aussi précisément que possible à l'aide d'une longue-vue ou de jumelles.
Pour participer, contactez Élisa pour la Charente-Maritime et Cyrille pour la Vienne. ■

Vos contacts LPO pour les enquêtes :
Chloé 06 72 46 88 43/chloe.depre@lpo.fr
Cyrille 06 88 55 85 17/cyrille.poirel@lpo.fr
Élisa 06 17 02 91 15/elisa.daviaud@lpo.fr
Fabien 06 16 71 81 61/fabien.mercier@lpo.fr

Pour les enquêtes déclinées en Charente et Deux-Sèvres :
N'hésitez pas à vous rapprocher de Charente Nature (05 45 91 89 70) et du Groupe ornithologique des Deux-Sèvres (05 49 09 24 49) !



Les listes complètes, une réelle plus-value pour la valorisation des observations

Chaque jour, des milliers de données alimentent les bases naturalistes VisioNature. Elles sont ponctuelles pour la plupart. Mais il est aussi possible, et très instructif, de saisir des observations en liste complète. Pour cela, il suffit de noter toutes les espèces et tous les individus vus et entendus sur une période donnée, choisie par l'observateur. En localisant précisément chaque oiseau entendu ou vu pendant cet intervalle, cela affine la connaissance des espèces présentes, mais aussi de celles qui n'ont pas été détectées. Ce type de saisie, plus complet, est à privilégier dès que l'on reste plus de 5 minutes sur un même lieu, et il sera notamment utile pour les futurs atlas nationaux (nicheurs et hivernants). Dès vos prochaines sorties, nous vous encourageons donc à transmettre vos observations en liste complète avec l'application pour smartphones NaturaList, sur *faune-france.org* ou sur votre base de données locale*. Pour toute question, contactez Élisa pour la Charente-Maritime, Chloé pour la Vienne, et respectivement Charente Nature et le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres, pour la Charente et les Deux-Sèvres.

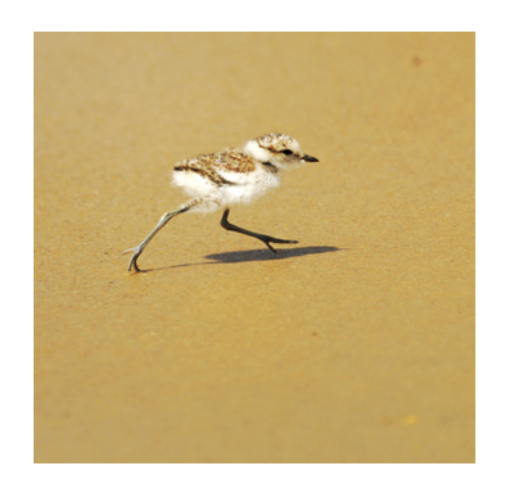
*** En Poitou-Charentes : *faune-charente.org - faune-charente-maritime.org - nature79.org - vienne.lpo.fr***

Question d'ornitho

Nidifuge ou nidicole : à quel moment quitter son nid ?

Une espèce est dite nidicole ou nidifuge en fonction de la capacité des jeunes à se déplacer et à suivre leurs parents après la naissance. Ces termes se rapportent souvent aux oiseaux, car ils se composent du mot « nid », mais ils s'utilisent pour toutes les espèces animales.
À sa naissance, un animal nidicole reste dans le nid ou dans le terrier car il est incapable de se déplacer, de se nourrir seul, de voir, ou de réguler sa température corporelle. Ses sens vont s'éveiller plus ou moins rapidement selon l'espèce, lors de sa croissance. Il dépend entièrement de ses parents pour son développement. Une fois hors du nid, le jeune reste un certain temps à proximité de ses parents, qu'il observe pour développer les aptitudes nécessaires à sa survie. Les passereaux, les rapaces et les colombidés sont des oiseaux nidicoles. On donne le nom d'oisillons aux petits des espèces nidicoles, qui naissent sans plumes.
Les espèces nidifuges sont, quant à elles, capables de marcher et de voir peu de temps après la naissance. Les petits peuvent se nourrir rapidement seuls et possèdent déjà un duvet ou un pelage adapté à leur survie. À peine nés, ils observent leurs parents pour acquérir l'expérience nécessaire et devenir autonomes. Les anatidés, les alcidés et les limicoles sont des oiseaux nidifuges. Les petits de ces familles sont dénommés poussins.
Les espèces ont donc différentes stratégies de reproduction et de croissance. Les unes donnent naissance à des oisillons fragiles et incapables de beaucoup de choses, qui ont besoin de plusieurs semaines de développement avant de pouvoir sortir du nid et d'apprendre de leurs parents en les observant. Les autres donnent naissance à des poussins, plus robustes et rapidement prêts à découvrir comment survivre dans le monde qui les entoure en apprenant eux aussi de leurs parents. ■

Maxime Thevenot



Poussin de gravelot à collier interrompu. Photo : Fabien Mercier

Réserves de Poitou-Charentes...



Reposoir à la réserve naturelle nationale de Moëze-Oléron. Photo : LPO/RNNMO



La réserve naturelle nationale de Moëze-Oléron

Tout comme ses consœurs de la mer des Pertuis, cette réserve naturelle nationale (RNN) a été créée avec l'objectif initial de garantir aux oiseaux migrateurs des espaces naturels ou restaurés non dérangés. Avec 6 490 hectares (6 390 ha en RNN et 100 ha en espace protégé du Conservatoire du littoral), la RNN de Moëze-Oléron, quoique principalement marine (6 170 ha), offre à la faune et à la flore une mosaïque d'habitats (vasières, polders, dunes grises, etc.) diversifiés et interdépendants. Notons la présence d'une espèce ingénieure*, le ver marin tubicole (*Sabelaria alveata*). Vivant en colonie, il forme des récifs, qui à leur tour sont colonisés par d'autres espèces marines (mollusques, poissons…). Les invertébrés marins présents dans la vasière, contribuent à l'attractivité du site pour les oiseaux migrateurs comme les 60 000 limicoles hivernants. Les deux décrets ministériels de la RNN participent au maintien des habitats. Ainsi, l'interdiction de la pêche à pied de loisir limite le piétinement d'une plante marine, la zostère naine (*Zostera noltei*). Elle forme des herbiers sur la vasière et constitue la ressource alimentaire principale de la bernache cravant, dont la population en hivernage atteint 18 000 individus. Inventaires, suivis des évolutions et recherche, gestion technique et diffusion de la connaissance font le quotidien de l'équipe. En janvier 2020, 1 300 espèces animales et 420 espèces végétales ont été recensées : elles sont le socle d'une biodiversité localisée mais qui œuvre sans frontières. ■

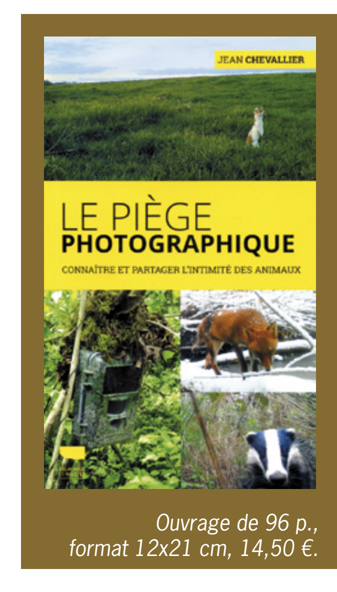
Nathalie Bourret

** Par son activité naturelle, une espèce ingénieure change le milieu où elle vit, en créant un nouveau qui lui est spécifique.*

À travers les livres...

Le Piège photographique

J. Chevalier
Delachaux et Niestlé



Ouvrage de 96 p., format 12x21 cm, 14,50 €.

Le « PP » est en plein développement, on en entend parler ici ou là, on découvre des appareils dans la nature, on en pose dans son jardin… La technique a fait ses preuves, le matériel est au point, mais qu'en est-il des utilisateurs ? Si cela vous tente, conçu par un « piégeur » expérimenté*, cet ouvrage est fait pour vous. Il aide d'abord à comprendre de quoi il s'agit, comment choisir son matériel, où et comment l'installer et comment en gérer les résultats – une première partie technique. La seconde propose une revue des espèces susceptibles d'être « piégées », avec conseils et précautions à prendre à leur égard, ce qui est bienvenu car, là comme toujours, c'est la tranquillité des animaux qui doit primer et non l'image, on ne le répétera jamais assez ! ■

** Taper « le petit pont des bêtes » sur votre moteur de recherche pour vous en convaincre.*

Michel Granger

Refuges LPO

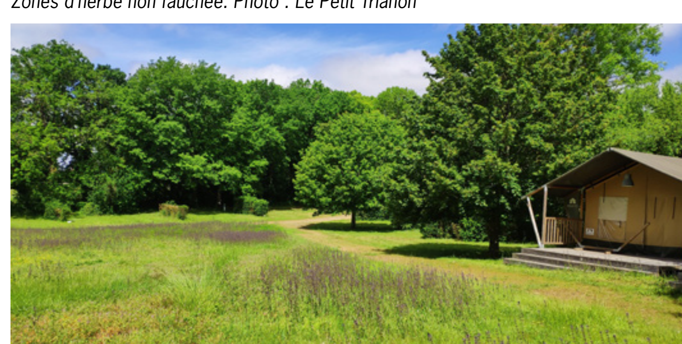


Un camping 4 étoiles pour la nature (Vienne)

Près de Châtellerault, dans le département de la Vienne, « Le Petit Trianon » est un joli domaine de sept hectares avec un parc arboré aux arbres centenaires, doté de bâtiments du XIVe au XIXe siècle, dominant une paisible vallée. Ce camping a rejoint le réseau des Refuges LPO en janvier 2019. Des bénévoles du Châtelleraudais de la LPO Poitou-Charentes y ont effectué un inventaire ornithologique : pas moins d'une trentaine d'espèces d'oiseaux ont été identifiées comme nicheuses ou de présence plus occasionnelle. L'entretien de ce domaine prend en compte la biodiversité en aménageant des zones non fauchées, favorables à une flore variée dont plusieurs espèces d'orchidées. ■

Équipe des bénévoles du Châtelleraudais

Zones d'herbe non fauchée. Photo : Le Petit Trianon



Du côté des petites bêtes...

Longicornes en abondance

Appartenant à la famille des cérambycidés, les longicornes sont reconnaissables à leurs tarses mais surtout à la longueur de leurs cornes... pardon, de leurs antennes, celles des mâles étant généralement plus longues que celles des femelles. Les coléoptères ne sont pas les insectes les plus prisés par le naturaliste débutant, étant donné le nombre considérable d'espèces et la complexité de leur détermination. Toutefois, les longicornes constituent une belle porte d'entrée. Les mois les plus chauds sont à privilégier pour leur recherche. Beaucoup peuvent être vus en journée ou au crépuscule, et dans tous types d'habitats comprenant forêt et bocage. Car ces sympathiques insectes sont tous phytophages, au moins en phase larvaire. Les essences de bois choisies sont même spécifiques aux espèces. Chose intéressante, puisqu'elles conditionnent non seulement la présence d'espèces indigènes sur un territoire mais limitent également l'implantation et la dispersion d'exotiques. Certains adultes, plus floricoles, s'attarderont quant à eux sur des ombellifères ou dans le creux d'une fleur de consoude par exemple... Dans la région, deux espèces sont protégées, le grand capricorne, un géant pouvant atteindre cinq centimètres, et dont la présence est liée aux chênes, ainsi que la splendide rosalie des Alpes, aux teintes bleutées, qui affectionne les vieux arbres têtards. Bonne recherche ! ■

Nicolas Tranchant

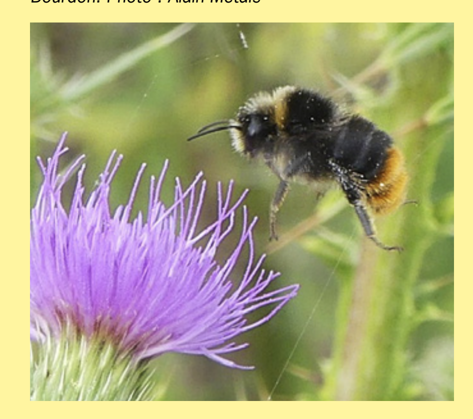
Aromia moschata, aussi appelée aromie musquée en français, sur une ombellifère. Dessin : Nicolas Tranchant

Jardinez au naturel

Les guêpes et les abeilles utiles au jardin !

Les abeilles, et surtout les guêpes, n'ont pas bonne réputation. Pourtant, comme ailleurs dans la nature, elles sont indispensables au jardin. Les abeilles, qui nourrissent leurs larves avec du pollen, vont naturellement polliniser les arbres fruitiers et les légumes de nos potagers. Plusieurs centaines d'espèces d'abeilles sauvages jouent ce rôle important, tout comme les bourdons. Les guêpes, sociales ou solitaires, et les frelons nourrissent leur progéniture avec des protéines animales. Ils attrapent ainsi une importante quantité d'insectes et jouent un rôle de régulation des ravageurs, au même titre que les oiseaux. Certaines guêpes sont d'ailleurs utilisées dans la lutte biologique. La guêpe commune, qui recherche de la viande, y compris dans notre assiette, est une grosse consommatrice de mouches. Dans nos jardins, pour préserver les populations d'hyménoptères et d'insectes en général, une large place doit être faite aux fleurs sauvages et cultivées. Guêpes et frelons ne sont pas naturellement agressifs, ils sont juste attirés par la nourriture ou par la lumière artificielle, et ils représentent surtout un danger pour les personnes allergiques. ■

Bourdon. Photo : Alain Métais



Alain Métais et le groupe jardin

Observation des oiseaux marins

Fou de Bassan. Photo : Yann Pichon

Samedis 5 et 26 septembre

Fous de Bassan, puffins, sternes, labbes, pingouins torda ou encore guillemots… nous vous proposons un rendez-vous incontournable au cœur du pertuis charentais qui vous permettra d'observer les oiseaux marins comme jamais. Embarquez avec des guides naturalistes de la LPO pour une journée d'évasion unique !

Tarif : 70 €/personne
Rdv à l'embarcadère de Fouras à 8h45 (retour entre 17h et 18h)

>> Renseignements et réservation obligatoire :
Espace Nature de Rochefort - 05 46 82 12 44 - espace.nature@lpo.fr

Jardinez avec la nature !

Samedi 12 septembre à Bouresse (Vienne)

La démonstration de jardinage naturel, proposée chaque fin d'été dans la Vienne par le groupe jardin de Poitiers, se déroulera cette année à Bouresse, dans le magnifique Refuge LPO de Sandrine et Romuald Berthault. Nos bénévoles passionnés vous expliqueront les techniques pour tirer profit de votre potager tout en respectant la nature et vous feront la démonstration des différentes pratiques pendant la visite guidée (2h) : travail du sol sans retournement et non-travail du sol, compostage, paillage, engrais verts, extraits végétaux, rotation des cultures, associations de plantes, accueil de la biodiversité, etc.

>> Places limitées, réservation au 05 49 88 55 22 ou vienne@lpo.fr
Le départ des visites guidées sera échelonné. L'horaire de votre visite et le lieu de rendez-vous vous seront communiqués à l'inscription. Prévoir masque et gel hydro-alcoolique.

Dessin : Stéphane Troubat

48h Nature en Nouvelle-Aquitaine

Samedi 26 et dimanche 27 septembre

Venez à la découverte de la nature lors de la deuxième édition des 48h Nature, un événement organisé par la région Nouvelle-Aquitaine. Sorties, chantiers nature ou inventaires participatifs sont proposés pour montrer les richesses naturelles de la région et comment les protéger. Plus d'infos sur les 48h Nature dans l'agenda du site de la région : *nouvelle-aquitaine.fr* (voir nos animations en p. 12).

Réserve ornithologique de Saint-Cyr (Vienne)

Les deux observatoires publics les plus fréquentés de la réserve sont à nouveau ouverts et accessibles librement. Soucieux d'offrir les meilleures conditions d'utilisation à chacun, nous demandons aux visiteurs de bien vouloir :
- respecter le nombre (affiché) de personnes dans l'observatoire,
- appliquer les règles de distanciation et les gestes barrières,
- porter un masque et se désinfecter les mains avant d'entrer,
- permettre à chacun d'accéder aux fenêtres en limitant son temps de présence et en laissant la place aux nouveaux arrivants. **Merci !**

L'été à vol d'oiseau — Avec la LPO, passez « L'été à vol d'oiseau »

La LPO propose aux Français de s'évader à tire-d'aile avec l'opération « L'été à vol d'oiseau », une invitation à découvrir, pendant les mois de juillet et d'août, la biodiversité riche, mais parfois méconnue, de la France métropolitaine.
En Poitou-Charentes, nos sorties estivales vous mèneront à la rencontre des espèces qui peuplent l'île Madame, le marais de Tasdon, le canal de Rompsay ou encore la réserve ornithologique de Saint-Cyr... (voir l'agenda en p. 12).

>> Vous avez rendez-vous sur les pages Facebook du réseau des associations LPO et sur le site *lpo.fr* pour consulter le programme près de chez vous ou de votre lieu de vacances.



Premier envol...











Préservons-nous les uns les autres !

Pour permettre à tous de profiter, dans les meilleures conditions, de la reprise de nos sorties et de nos rencontres, il est demandé à chacun, en plus du respect de la distanciation sociale et des gestes barrières, de :
- **porter un masque**,
- **s'inscrire systématiquement** car le nombre de places est limité.

Voici les coordonnées pour vous inscrire à une animation (se référer à la couleur du titre de celle-ci) :

>> Charente-Maritime : 05 46 82 12 44 ou **espace.nature@lpo.fr**
>> Charente >> Deux-Sèvres : 06 24 21 02 13 ou **lydie.gourraud@lpo.fr**
>> Vienne : 05 49 88 55 22 ou **vienne@lpo.fr**

! Les consignes gouvernementales peuvent changer, consultez le calendrier de notre site *poitou-charentes.lpo.fr* régulièrement mis à jour.

Sorties, séjours, ateliers



- **Samedi 4 juillet**
  Découverte des libellules et papillons sur le chemin des six fontaines
  RV 10h parking à l'entrée de Savrelle à Souvigné (79800). Sur inscription.
- **Mardis 7, 21 et 28 juillet**
  ♿ **Visite guidée de la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  RV 9h entrée de la réserve à Beaumont Saint-Cyr (86130).
  Tarif : Ad. 4€. / Enf. 2€ (gratuit -12 ans). Sur inscription.
- **Mercredi 8 juillet**
  Oiseaux, libellules et plantes du marais de Tasdon
  En partenariat avec la ville de La Rochelle
  RV 9h Relais nature de la Moulinette (17440). Sur inscription.
- **Mercredi 15 juillet**
  Le temps d'un vol de libellule
  RV 9h30 Marans, Bout des Barques (en face de « Gamm vert ») (17230).
  Tarif : Ad. 8€/ Enf. 5€ (gratuit - 6 ans). Sur inscription.
- **Jeudi 23 juillet**
  ♿ **Libellules et papillons du canal de Rompsay**
  En partenariat avec la ville de La Rochelle
  RV 14h sur le parking (entre la rue des Écoles et l'avenue Louise-Pinchon) La Rochelle (17000). Sur inscription.
- **Dimanche 26 juillet**
  Découverte des libellules et papillons de l'île Madame
  RV 10h parking de l'aire de loisir de l'île Madame à Jarnac (16200). Sur inscription.
- **Mardis 4, 11 et 18 août**
  ♿ **Visite guidée de la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  (voir au 7 juillet).
- **Jeudis 6 et 20 août**
  Dortoirs de busards et rassemblements d'outardes
  RV 19h45 sur la place du village de Vouzailles (86170). Sur inscription.
- **Mercredi 12 août**
  ♿ **Oiseaux et plantes du marais de Pampin**
  En partenariat avec la ville de La Rochelle
  RV 9h parking de la plage, marais de Pampin, L'Houmeau (17137). Sur inscription.
- **Mercredi 19 août**
  Oiseaux des écluses du Brault
  RV 9h30 Parking des écluses du Brault, Charron (17230).
  Tarif : Ad. 8€/ Enf. 5€ (gratuit - 6 ans). Sur inscription.
- **Mercredi 26 août**
  Baguage des oiseaux migrateurs - En partenariat avec la ville de La Rochelle
  RV de 8h à 9h30, ou de 9h30 à 11h au marais de Pampin, rue des Tamaris, L'Houmeau (17137). Sur inscription.
- **Samedi 12 septembre**
  Passage migratoire du balbuzard pêcheur
  RV 9h30 aire de covoiturage la Verte Ostrea, RD 728, à Marennes (17320).
  Tarif : Ad. 4€ (gratuit -12 ans). Sortie à la journée, prévoir pique-nique.
  Sur inscription.

48 H NATURE EN NOUVELLE-AQUITAINE



- **Samedi 26 septembre**
  À la découverte des coccinelles
  RV 14h parking en face du « Super U » avenue Saint-Pierre, Surgères (17700)
  Sur inscription.
  Accueillez un super-héros dans votre jardin : le hérisson !
  RV 16h30 rue des Quatre Roues à Poitiers (86000), lieu précisé lors de l'inscription (2h).
  En quête du castor
  RV 17h30 sur le grand parking au lac de Saint-Cyr (2h). Sur inscription.

- **Samedi 26 et dimanche 27 septembre**
  Formation « muret en pierres sèches »
  avec l'Association intermédiaire du Saint-Maixentais
  Lieu de RV précis indiqué lors de l'inscription, situé sur le territoire de la communauté de commune Haut Val de Sèvre.
- **Mercredi 30 septembre**
  Les oiseaux de la baie de l'Aiguillon
  RV 14h pointe Saint-Clément (en bas) Esnandes (17137). Sur inscription.

Conférences et temps d'échanges



- **Jeudi 16 juillet**
  ♿ **Rencontre ornitho à la réserve du Pinail, découverte du sentier interactif avec Gérépi**
  RV 19h pour un pique-nique tiré du sac ou 20h pour la visite, parking de la réserve du Pinail, lieu-dit les Quatres Vents, à Vouneuil-sur-Vienne (86210). Sur inscription.
- **Mercredi 19 août**
  ♿ **Permanence LPO à l'I-pôle de Puymoyen (16400) et conférence sur la fête de la nature dès 17h.** Conférence sur inscription.
- **Mercredi 2 septembre**
  ♿ **Rencontre mensuelle « Présentation du nouveau plan national d'action outarde et de l'enquête nationale outarde 2020 »**
  RV 20h15 à la LPO à Poitiers (86000).
- **Samedi 12 septembre**
  Démonstration de jardinage au naturel à Bouresse (86410)
  (voir détails p. 11). Sur inscription.
- **Dimanche 13 septembre**
  ♿ **Assises LPO Poitou-Charentes à Jazeneuil (86600)**
  Voir le calendrier du site *poitou-charentes.lpo.fr* ou rens. au 05 49 88 55 22.
- **Jeudi 17 septembre**
  ♿ **Rencontre ornitho**
  RV 18h30 campus de l'université de Poitiers (86000), rue Michel-Brunet, bâtiment B35, salle 109 au rez-de-chaussée.
- **Mercredi 7 octobre**
  ♿ **Rencontre mensuelle « Voyage au Costa Rica »**
  RV 20h15 à la LPO à Poitiers (86000).



Toutes nos animations estivales sont sur réservation.
Merci de votre compréhension et belles découvertes !

♿ *Accessible aux personnes à mobilité réduite*

Retrouvez plus de détails sur ces animations ainsi que d'autres sorties, sur notre site internet poitou-charentes.lpo.fr dans la rubrique « Agenda » (scannez le code ci-contre avec votre smartphone pour y accéder directement).



Dessin : Cécile Rousse

Les contacts proches de chez vous :

Charente-Maritime
Lucie Langlade
21 rue Vaugouin - 17000 La Rochelle
05 46 50 92 21 - lucie.langlade@lpo.fr

Charente et Deux-Sèvres
Lydie Gourraud
06 24 21 02 13 - lydie.gourraud@lpo.fr

Vienne
Hélène Broucke
25 rue Victor-Grignard - 86000 Poitiers
05 49 88 55 22 - helene.broucke@lpo.fr

LPO Info Poitou-Charentes, bulletin édité par la LPO Poitou-Charentes, 25 rue Victor-Grignard - 86000 Poitiers - Tél. 05 49 88 55 22 - poitoucharentes@lpo.fr - http ://poitou-charentes.lpo.fr - Directeur de publication : Régis Ouvrard - Rédacteur en chef : François Marie - Secrétaires de rédaction : Sophie Gauthier (Vienne et Poitou-Charentes), Lucie Langlade (Charente-Maritime) et Lydie Gourraud (Charente et Deux-Sèvres) - Ont collaboré à ce numéro : N. Bourret, H. Broucke, É. Daviaud, C. David, C. Dépré, J.-C. Descombes, A. Doussot, équipe de la LPO île de Ré, équipe des bénévoles du Châtelleraudais, S. Gauthier, L. Gourraud, M. Granger, L. Langlade, K. Lipovoï, C. Malbosc, F. Marie, F. Mercier, A. Métais, S. Maisonhaute, I. Marchand, G. Martin, R. Ouvrard, C. Poirel, J. Tillet, M. Thevenot, N. Tranchant, S. Troubat - Mise en page : S. Gauthier - Mise sous pli et envoi réalisés par les bénévoles de la LPO de la Vienne. - Impression Sipap Oudin sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore (PEFC/1031-3162). Publication régionale trimestrielle - ISSN 2646-7178 - Dépôt légal à parution.







